

# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

ORGANE MENSUEL DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE ET DU SUD-EST

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle.

COMITÉ DE RÉDACTION

F. GUILLEBEAU. — A. LOCARD. — D<sup>r</sup> SAINT-LAGER.

L. Sonthonnax Directeur.

**Brosse**, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydrocanthares et Hétéroptères.***Carret**, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. Genre *Amara, Hapalus, Feronia***A. Chobaut**, D<sup>r</sup>, à AVIGNON. *Anthicides, Mordellides, Rhipiphorides, Meloides et Cœdemerides.***L. Davy**, à FOUGÈRE par CLEFS (M.-et-L.). *Ornithologie.***Desbrochers des Loges**, 23, rue de Boisdenier, TOURS (Indre-et-Loire). *Curculionides d'Europe et circa.***A. Dubois** (à VERSAILLES). *Lamellicornes.***A. Locard**, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française (Mollusques terrestres, d'eau douce et marins).***Mermier**, rue Bugeaud, 138, LYON. *Géologie.***J. Minsmer**, capitaine au 142<sup>e</sup> de ligne, à MENDE (Lozère) *Longicornes.***A. Montandon**, à BUCAREST (FILABÈTE) (Roumanie). *Hémiptères, Hétéroptères européens et exotiques.***Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire), *Longicornes, Anthicides du globe.***J.-B. Renaud**, 21, cours d'Herbouville, LYON. *Curculionides***A. Riche**, 9, rue St-Alexandre, LYON. *Fossiles, Géologie.***N. Roux**, 19, rue de la République, LYON. *Botanique.***A. Sicard**, médecin aide-major à TEBOURZOUK (Tunisie). *Coccinellides de France.***L. Sonthonnax**, 9, rue Neuve, LYON. *Entomologie et Conchyliologie générales.***Valéry Mayet**, à MONTPELLIER.**A. Villot**, 2, rue du Phalanstère, GRENOBLE. *Gordiaccés Héminthes.***Delmas**, D<sup>r</sup>, à MILLAU (Aveyron). *Orthoptères.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT : RÉDACTION, ABBONNEMENTS ET ANNONCES

à M. A. REY, Imprimeur-Éditeur, 4, rue Gentil. — Lyon.

## SOMMAIRE

Nécrologie.

Informations.

Bibliographie.

Description de quelques nouvelles espèces de coléoptères, par F. GUILLEBEAU.

Description d'une variété nouvelle de *Carabus auratus* L., par le D<sup>r</sup> A. CHOBAUT, d'Avignon.

Chasse aux Ichneumonides, par Maurice PIC.

Comptes rendus de la Société Linnéenne de Lyon.

Prix d'abonnement: Un an, à partir du 1<sup>er</sup> Janvier

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

LYON

ALEXANDRE REY, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

4, rue Gentil, 4,

Correspondant en Amérique: M. Ph. HEINSBERGER, bureau international, 15, First Avenue, New-York, U. S. A.

*Nous rappelons à nos abonnés que l'ÉCHANGE se tient à leur disposition pour insérer gratuitement toutes les offres ou les demandes d'échanges. Ils savent que notre but est exclusivement d'être utile aux naturalistes en les mettant en rapport les uns avec les autres par la voie du journal. Aussi, nous faisons appel à tous et nous remercions d'avance ceux qui voudront bien nous envoyer leurs communications.* LA RÉDACTION.

## A VENDRE L'HERBIER

De feu M. l'Abbé FAURE

Cet herbier contient environ 10,000 espèces, réparties en 134 forts paquets serrés par une double sangle, plus 12 fascicules de doubles ou d'échantillons à intercaler. Les phanérogames et les cryptogames vasculaires (environ 9,500 espèces) occupent 129 paquets.

Comme herbier dauphinois, c'est un des plus riches qui existent, car l'abbé Faure, depuis sa jeunesse, avait exploré toutes les localités si variées de cette région, ainsi que toutes celles de la chaîne de nos Alpes du Viso; aussi les espèces les plus rares de la flore alpine sont toutes représentées dans son herbier par de nombreux et beaux échantillons.

Cette collection contient, en outre, les deux séries complètes des exsiccata publiées par la Société Dauphinoise, dont M. Faure a été le directeur pendant dix-huit ans, une partie des exsiccata de MAGNIER, beaucoup de plantes acquises, soit par échange, soit par achat. La flore des diverses contrées de l'Europe y est représentée par de nombreux spécimens choisis sur les catalogues de BORDÈRE, REVERCHON, TREFFER, HUTER, DÜRFLER, GAY, etc.

Après la France, ce sont les flores d'Algérie, du Tyrol, d'Espagne et de Suède qui sont le mieux représentées. On peut se faire une idée de l'importance de cet herbier par les chiffres suivants: genre *Hieracium*, 470 espèces; *Carex*, 150; *Centaurea*, 126; *Galium*, 114; *Silene*, 104; *Potentilla*, 103; *Saxifraga*, 102.

La classification adoptée est celle du *Conspectus floræ europææ* de NYMAN; les espèces sont rangées par ordre alphabétique.

*Les plantes ont presque toutes été passées au sublimé corrosif.*

Pour tous renseignements et offres, s'adresser à la :

**LIBRAIRIE DAUPHINOISE, H. Falque et Félix Perrin, place Victor-Hugo, à Grenoble.**

## A Vendre les ouvrages suivants entièrement neufs

Donnadieu, <i>Recherches pour servir à l'histoire des Tétraniques</i> . . . . .	3
Perris, <i>Larves de coléoptères</i> . . . . .	6
Mulsant et Rey, <i>Punaises de France</i> . . . . .	30
Rey, <i>Omalien Pholadiens</i> . . . . .	6
— <i>Palpicornes</i> . . . . .	5
— <i>Habrocériens, Trachyporiens, Trichophyens</i> . . . . .	5
Abeille de Perrin, <i>Chrysidés</i> . . . . .	2
R. et P. Belon, <i>Lathrydiens</i> , 2 vol. . . . .	6
Donzel, <i>Notice entomologique sur les environs de Digne</i> . . . . .	1
Mulsant, <i>Souvenirs du Mont-Pilat et de ses environs</i> , 2 vol. . . . .	5
Seringe, <i>Sur les genres Scutellaria et Scorodonia</i> . . . . .	1
Mulsant et Verreaux, <i>Histoire naturelle des qiseaux-mouches</i> , 4 vol. gr. in 4° raisin, 64 pages coloriées à la main. . . . .	100
Falsan et Chantre, <i>Monographie géologique des anciens glaciers et du terrain erratique du bassin du Rhône, avec atlas</i> . . . . .	36
Thiollière, <i>Poissons fossiles du corallien du Jura</i> . . . . .	60

**On demande à se procurer**, par échange ou autrement, l'ouvrage de Husnot, *Mousses et Hépatiques*.

S'adresser pour le tout, à M. N. ROUX, 19, rue de la République, LYON

---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---

## NÉCROLOGIE

Un botaniste lyonnais, dont le nom est universellement connu, Alexis Jordan, est mort le 7 février à l'âge de 83 ans. Issu d'une ancienne famille lyonnaise, il était neveu du célèbre orateur Camille Jordan. Comme lui, d'une constitution délicate, il dut renoncer à entrer dans le commerce, et de bonne heure se livra à l'étude de l'histoire naturelle.

Sous la direction de M. Foudras, il s'occupe d'abord d'entomologie pendant plusieurs années ; mais bientôt, suivant les cours du botaniste Seringe, il devint son préparateur et dès ce jour il se voua entièrement à la botanique dans laquelle il devait briller d'un si vif éclat.

Doué d'une excellente mémoire et d'un esprit d'analyse prodigieux, il eut vite compris, en étudiant la Flore lyonnaise, que les espèces dites linnéennes étaient des groupes de formes diverses réunies sous une même dénomination et non des types uniques et exclusifs, comme les botanistes le croyaient avant lui. Aussi, dès 1846, publiait-il son premier travail : *Observations sur plusieurs Plantes nouvelles, rares ou critiques, de la France*, où il démontra d'une façon lumineuse le polymorphisme des espèces étudiées, apportant ainsi au transformisme de nombreuses preuves de la variabilité des êtres. Ses idées philosophiques et surtout religieuses, base de tout son système, disent assez qu'il ne partageait pourtant point les idées darwiniennes.

Pour répondre d'une façon victorieuse aux nombreuses objections que souleva sa manière de voir, il institua à Villeurbanne, près de Lyon, dans un jardin de plus d'un hectare, un champ d'expériences où il soumit, avec des précautions minutieuses, ses créations au critérium de la reproduction par semis. Il y réunit, dans un ordre parfait, environ 100.000 échantillons de plantes, un peu de tous les pays, s'attachant pour certains genres à cultiver des centaines de pieds de la même espèce, provenant de toutes les localités classiques. Il établit ainsi, en principe, que toutes les formes, même très voisines, qui perpétuent leurs caractères par la semence, sont des espèces distinctes et que les types où elles rentraient avant lui ne sont que des groupes.

Cette manière de voir le conduisit logiquement à la création d'un nombre considérable de formes, pour la plupart acceptées aujourd'hui par tous les botanistes, ainsi qu'on peut s'en rendre compte à chaque page des Flores les plus récentes. De là naquit le Jordanisme qui immortalisera son nom, malgré les abus de ceux qui ne soumettent pas comme lui, *a priori*, leurs espèces à la culture avant de les nommer. Ecrivain érudit et clair, il entassait arguments sur arguments pour défendre ses idées ; mais d'une intransigeance extrême, il admettait difficilement la contradiction, et quand il était poussé dans ses derniers retranchements, il se contentait de ne plus répondre.

En 1870, il perdit son principal collaborateur, Jules Fourreau, tué à la bataille de Nuits ; aussi, depuis 1873, il ne fit paraître aucune des études auxquelles il travailla longtemps sans relâche. Il laisse donc en manuscrits et dessins de nombreux matériaux à son collaborateur actuel, M. Borel, auquel il a légué la lourde tâche de conti-

nuer son œuvre, avec l'aide de M. Meyssat, chargé des collections, et de M. Viviani-Morel auquel la direction du jardin est confiée depuis de longues années.

Alexis Jordan était le doyen des membres de l'Académie, de la Société d'Agriculture et de la Société linnéenne de Lyon; il fut l'un des fondateurs de notre Société botanique.

Des voix autorisées retraceront dans ces assemblées, ainsi qu'elle le mérite, la vie pure et toute de travail du savant modeste en qui l'Echange perd, nous osons le dire, son plus illustre abonné.

### Liste des Publications de M. A. JORDAN

Observations sur plusieurs plantes nouvelles, rares, ou critiques de la France (Paris 1846-49; fragment 1 à 7, avec 28 pl.).

Adnotaciones. (*Catal. des graines récoltées au jard. bot. de Dijon, en 1848*).

Note sur deux plantes nouvelles : *Lathyrus pyrenaicus* et *Tragopogon australis* (*Annal. Soc. d'agriculture de Lyon, 1849*).

Adnotaciones (*Catal. des graines récoltées au Jard. bot. de Grenoble, en 1849, en 1851 et en 1853*).

Description de l'*Erodium commixtum*, des *Thlaspi vogesiacum*, *T. ambiguum* et *T. arenarium* (*Archives de la Flore de France et d'Allemagne, 1850*).

Notes sur diverses espèces : *Ranunculus Grenieranus*, *Oxalis Navieri*, *Médocago in l. c., 1850*.

Rapport sur l'*Essai de Phytostatique* de Thurmann, 1850.

Sur diverses espèces du genre *Asphodelus* (*Bullet. Soc. bot. de France, vol. VII, 1860*).

Description de l'*Euphrasia divergens* (*Arch. de la Flore de France et d'Allemagne, 1851*).

Pugillus plantarum novarum, praesertim gallicarum (*Mém. Acad. de Lyon, 1852*).

*De l'origine des diverses variétés ou espèces d'arbres fruitiers, et autres végétaux généralement cultivés pour les besoins de l'homme, 1853*.

Notice sur deux plantes nouvelles : *Seseli brevicaulis*, *Saussurea leucantha* (F. Schultz, *Archives de Flora, 1854*).

Notice sur plusieurs plantes nouvelles et autres (*Annotat. à la flore de France et d'Allemagne, par G. Billot, 1855*).

Note sur le *Bromus maximus* Desf. et sur d'autres espèces voisines, *in l. c., 1855*.

Notice sur plusieurs plantes nouvelles (*Arch. de la flore de France et d'Allemagne, 1855*).

Sur le *Brassica Erucastrum*, *in l. c., 1855*.

Notice sur plusieurs plantes nouvelles (*Annot. à la flore de France et d'Allemagne, 1859*).

Mémoire sur l'*Ægilops triticoïdes* et sur les questions d'hybridité et de variabilité spécifiques qui se rattachent à l'histoire de cette plante (*Annal. des sciences natur., 4<sup>e</sup> série, t. IV, 1856*).

Nouveau mémoire sur la question relative à l'*Ægilops triticoïdes* et *Æg. speltæformis*, (*Annal. Soc. linnéenne de Lyon, nouv. série, t. V, 1858*).

Description de quelques *Tulipes* nouvelles, *in l. c., t. V, 1858*.

Sur les *Geranium purpureum*, *Sedum Verloti*, *Galeopsis Verloti* (*Bullet. Soc. bot. de France, vol. VII, 1860*).

Notice sur une nouvelle espèce pyrénéenne du genre *Silene*, *in l. c., t. XII, 1865*.

*Breviarum Plantarum novarum* (Parisiis, 1866-68, fasc. I et II, en collaboration avec J. Fourreau).

*Icones ad Floræ Europæ nova fundamenta instauranda spectantes* (Paris 1866-80, pl. color. : 1 à 490).

*Remarques sur le fait de l'existence en société, à l'état sauvage, des espèces végétales affines, etc., 1873*.

Bernard Verlot, qui fut pendant de longues années jardinier chef de l'Ecole de botanique du Jardin des Plantes de Paris, est décédé le 24 janvier.

Parmi les nombreux écrits laissés par ce botaniste, auquel plusieurs plantes ont été dédiées, nous mentionnerons surtout son *Guide du botaniste herborisant*, vade-mecum indispensable à tous ceux qui veulent parcourir les localités botaniques classiques de la France.

M. G. Ville, professeur de physique végétale au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, est mort le 22 février. Né en 1824, à Pont-Saint-Esprit (Gard), il entra à l'âge de quatorze ans dans une pharmacie de Lyon. Quelques années après, il fut reçu premier au concours d'internat, à Paris.

Devenu professeur, ses travaux sur l'absorption de l'azote de l'air par les végétaux lui permirent de prêcher la culture scientifique, qu'il appliqua lui même, dès 1860, dans son champ d'expériences de Vincennes. Il fut donc, en France, l'un des premiers et des plus ardents partisans des engrais chimiques qui rendent aujourd'hui de si grands services à l'agriculture.

— A signaler aux mycologues, la mort de M. Lucand, un savant distingué d'Autun, auquel les amateurs de champignons sont redevables de nombreuses publications iconographiques des plus estimées.

## INFORMATIONS

Nous sommes heureux d'annoncer aux botanistes que la session de la Société botanique de France se tiendra, cette année, du 1<sup>er</sup> au 15 août, à Barcelonnette (Basses-Alpes).

Nous devons ajouter que M. le D<sup>r</sup> Flahault, professeur à l'Institut botanique de l'Université de Montpellier, est le promoteur et l'organisateur de cette belle réunion. Tous ceux qui ont assisté aux sessions tenues sous son habile et aimable direction sont assurés d'avance qu'il saura surmonter toutes les difficultés matérielles qu'offrent les herborisations dans nos Alpes.

Les journaux quotidiens ont annoncé que, le 22 février, une avalanche, probablement descendue de la Chenalette, avait détruit une grande partie de l'hospice du Grand-Saint-Bernard. Pour sortir, les religieux ont dû creuser un tunnel à la hauteur du second étage; il est donc à présumer que le jardin alpin, créé sur les flancs de cette montagne, a été aussi emporté. Il renfermait la plupart des espèces rares de cette intéressante station; ainsi une autre avalanche a failli aussi détruire, il y a quelques jours, le chalet-hôtel de Bonneval (Tarentaise), si utile aux naturalistes et aux touristes, comme ont pu s'en rendre compte ceux qui ont pris part à la grande excursion de la Société botanique de Lyon. Pendant huit jours, les habitants de Bonneval sont restés sans communications avec le reste de la terre.

Le numéro 2 de la *Revue Alpine* nous apprend qu'un jardin alpin va être créé au Lautaret; l'inauguration en aurait lieu au mois de juin. D'après nos renseignements, les choses ne seraient pas aussi avancées qu'on le prétend; il resterait encore la question d'argent à régler. Nous le regrettons sincèrement; la richesse de cette localité classique aurait permis à M. Bonnabel de réunir en peu de temps la plus grande partie des espèces alpines du Dauphiné.

Notre ami Viviand-Morel nous apprend, dans le numéro du 31 janvier de son intéressant *Lyon-Horticole*, que le Narcisse, qui est vendu à profusion depuis plus d'un mois dans toute la ville, est le *Narcissus Totus-Albus*, voisin du *Narcissus Tazetta* si commun dans le Midi. Regrettons, en passant, de voir ces belles fleurs blanches souvent défigurées par les colorations artificielles qu'on leur fait subir.

Dans le même numéro, à la date du 25 janvier, il nous indique comme fleuri dans les jardins, à Lyon : *Erianthis hyemalis*, *Bulbocodium vernum*, *Crocus vernus*, *Draba verna*, *Leucoïum vernum*, *Anemone coronaria*.

M. Fautrey a découvert le *Goodyera repens*, dans une sapinière exposée au couchant, sur les bords de l'Armançon, à Saumaise, près de Semur (Côte-d'Or). Pour notre région, cette orchidée se rencontre dans la mousse des bois des montagnes (Loire, Ain, Isère, Drôme, Hautes-Alpes, Savoie, Haute-Savoie), en juin-août.

Deux espèces nouvelles pour le département du Var :

M. Legré signale l'*Alsine cymifera* Rouy, sp. n., qui se rapproche de l'*Alsine Jacquini* et qu'il a trouvée au mont de l'Acheu, arrondissement de Draguignan.

Il a aussi constaté vers le château du Haut-Esclapon, non loin de là, la présence de l'*Alyssum halimifolium*, confirmant ainsi une assertion d'Emile Burnat.

Nos lecteurs ont sans doute gardé le souvenir d'un naturaliste marseillais, Honoré Roux, mort il y a quelques années. Il avait débuté par l'entomologie, et avait étudié les chenilles ; ses chasses aux Lépidoptères nocturnes lui ont même valu parfois de petites mésaventures. Il se livra ensuite entièrement à la botanique et publia un *Catalogue des Plantes de Provence* (Marseille, 1831).

Fort estimé, il entretenait une correspondance suivie avec Jordan, Grenier, Duval-Jouve, etc., et devint directeur-adjoint au Jardin botanique de la ville de Marseille.

Il a laissé un herbier de plus de quatre mille plantes de Provence ; un journal de la localité en a proposé l'achat à la ville natale d'Honoré Roux ; la famille consentirait à le céder. Cette cession serait désirable à tous les points de vue, les héritiers ont rarement le même goût que le défunt pour l'histoire naturelle ; aussi, de pareilles collections, entre des mains inexpérimentées et incompetentes, ne peuvent que périr et perdre de leur valeur. Souhaitons donc que les démarches aboutissent.

**M. Flahault.** Au sujet de la carte botanique forestière et agricole de France.

M. Flahault, dans une courte notice, indique les principes qui lui ont servi à établir cette carte, qui n'est encore qu'à l'état de projet.

Il a choisi la carte de France au 200.000<sup>e</sup>, avec courbes de niveaux ; cinq teintes conventionnelles, plus ou moins foncées, serviraient à désigner les divers groupements des espèces végétales, car M. Flahault part de cette idée, qu'il y a des espèces qui se comportent d'une façon identique vis-à-vis des conditions extérieures, et que, par suite, l'on retrouve presque toujours ensemble ; de là les noms d'association du *Chêne-vert*, des *Salicornes*, des *Gentianes*, en général, chaque association répondant à une zone botanique. Il en résulte 22 combinaisons de teintes, suffisantes pour exprimer les divers aspects du tapis végétal, depuis la zone littorale jusqu'aux prairies alpines. Ce travail, dit M. Flahault, doit être entrepris peu à peu et pour des régions restreintes d'abord ; ce n'est que plus tard que la synthèse pourra être étendue à d'autres régions.

## BIBLIOGRAPHIE

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (n° 12, novembre 1896). — Contient : 1° le compte rendu d'une excursion mycologique dans la forêt de Marloux, 112 espèces de champignons ont été récoltées dont 3 espèces seraient nouvelles pour le département de Saône-et-Loire. Ce sont : *Clitocybe aggregata*; *Cortinarius prasinus*; *Cortinarius croceo-cæruleus* ;

2° Un article de M. Lemosy (commissaire de surveillance à la gare de Chagny), sur quelques plantes adventives ou erratiques observées en 1896 à la gare de Chagny (Saône-et-Loire) et autres localités voisines, savoir : *Sisymbrium Sophia*; *Brassica elongata* (v. *integrifolia*); *Camelina sativa*; *Conringia orientalis*; *Berteroa incana*; *Lepidium ruderale*; *Diplotaxis tenuifolia*; *Saponaria vaccaria*; *Centranthus angustifolius*; *Lathyrus latifolius*; *Salvia verticillata*; *Lepidium draba*; *Lepidium latifolium*; *Asclepias Cornuti*.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Tarare (n° 12, décembre 1896). — *De la conservation scientifique des champignons*, par M. Eugène PROTHIÈRE. L'auteur expose les essais comparatifs qu'il a faits en immergeant complètement des champignons charnus : *Agarics*, *Bolets*, *Lycoperdons*, etc., qu'il voulait conserver, avec leurs formes, dans différents liquides, tels que : solutions de sublimé corrosif, de formol, essence de pétrole et benzine, et signale la solution à 10 0/0 comme lui paraissant la plus propre.

Les couleurs étant, dans la plupart des cas, dissoutes par la solution, M. Prothière a imaginé de revêtir le champignon, avant son immersion, d'une couche de baume de Canada en solution dans de la benzine; ce vernis factice, expérimenté sur un *Amanita muscaria*, aurait, paraît-il, donné d'assez bons résultats.

Tout en laissant à M. Prothière le mérite des expériences intéressantes qu'il a tentées, et sans qu'il eût connaissance, comme il le déclare, que de pareils essais eussent été faits, nous devons rappeler qu'un de nos collègues a entretenu la Société botanique de Lyon (séance du 5 février 1895), du parti qu'on pouvait tirer des propriétés spéciales du formol pour la conservation des plantes, soit en herbier, soit dans des bocaux, pour celles que l'on voudrait conserver avec leur aspect naturel, comme, par exemple, les champignons.

La décoloration des espèces teintées de cette dernière catégorie, avait paru le seul obstacle à l'utilisation de ce procédé<sup>1</sup>.

Société d'études scientifiques de l'Aude (tome II, 1895). — Cette Société nous adresse un volume de 250 pages où nous voyons côte à côte des notices botaniques, zoologiques, minéralogiques, archéologiques. Certaines d'entre elles ont trait à des études locales (note sur la grotte de Laguzou; insectes lépidoptères qui habitent le département de l'Aude; contribution à la Flore des Martys, à la Flore de Montolieü, etc.); l'une est une étude détaillée et très précise sur le régime minéral du département de l'Aude. Nous devons applaudir de toutes nos forces à ces tentatives de décentralisation, à ces études partielles et locales indispensables à la connaissance de notre sol, connaissances nécessaires elles-même à la mise en valeur et l'utilisation de nos richesses naturelles.

D. H. C.

<sup>1</sup> La solution à 5 0/0 nous paraît suffisante.

## Description de quelques nouvelles espèces de Coléoptères.

**Bryaxis (Reichenbachia), Cloueti**, n. sp.

Très voisin de *juncorum*, Leach, de même couleur, la *pubescence* moins serrée, la ponctuation un peu plus fine, l'aspect moins mat.

Tête comme *juncorum*, les fovéoles latérales un peu plus grandes. Corselet et élytres comme *juncorum*. Sillons du premier segment de l'abdomen très courts.

♂ Métasternum et segments ventraux très largement déprimés au milieu et brillants dans l'excavation ; trochanters simples ; une petite épine en arrière des hanches intermédiaires et obliquement dirigée en dehors, une petite dent en dessous et près de l'extrémité des tibias antérieurs et intermédiaires.

Le *juncorum* ♂ n'a pas d'épines aux hanches intermédiaires et il a des épines aux trochanters antérieurs et intermédiaires. Ces caractères séparent nettement *juncorum* de *Cloueti*.

Algérie : El Madher, une vingtaine d'exemplaires. Je dédie cette espèce à notre excellent collègue, M. Clouet des Pesruches, qui l'a découverte.

**Arthrolips vittatus**, n. sp.

Aussi grand mais plus large que *regularis* Reitt. Tête, corselet et élytres d'un testacé ferrugineux, une bande suturale commune plus étroite à la base, une autre latérale et les épipleures noirs ; dessus assez densément et finement pubescent.

Corselet transverse, convexe, arrondi en avant, un peu plus étroit que les élytres, brillant, étroitement rembruni à la base, à ponctuation assez serrée, mais peu distincte ; la base arquée en arrière, un peu avancée au-devant de l'écusson. Elytres légèrement arqués sur les côtés, un peu plus étroits au sommet où ils sont séparément et faiblement arrondis, la suture très finement rebordée près du sommet. Dessous finement pubescent, noir, les segments ventraux étroitement à leur bord postérieur et le segment anal testacés. Antennes et pattes d'un testacé ferrugineux.

Un exemplaire. Marignane.

**Ptenidium scutellare**, n. sp.

Noir, finement pubescent, le sommet des élytres d'un rougeâtre obscur. Taille d'*evanescens*, Marsh.

Tête convexe, très finement pointillée, un point de chaque côté, près du vertex, contre le bord interne de l'œil. Corselet convexe, arrondi sur les côtés, plus large que long, plus étroit en avant, très finement pointillé, sans gros points à la base, qui est presque droite, tous les angles droits. Escusson triangulaire plus large que long, un gros point de chaque côté dans l'angle à la base. Elytres deux fois aussi longs que larges, ovales, arrondis sur les côtés, atténués en arrière, à ponctuation confuse et distincte. Dessous noir, métasternum grand, convexe, brillant, lisse. Pattes et antennes testacées.

Une série d'exemplaires.

Algérie : Philippeville, Saint-Charles (Théry).

**Olibrus lævisternus**, n. sp. Long. 2 m.

Taille et aspect de *bisignatus* Mén., noir, avec une tache ronde, rouge sur la partie déclive de l'élytre.

Tête transverse, très finement pointillée. Antennes ferrugineuses. Corselet une fois plus large que long, presque lisse, la base presque droite, les angles postérieurs droits. Ecusson triangulaire. Elytres la moitié plus longs que larges, la suture rebordée dans sa seconde moitié, les rainures subsuturales réunies en arrière, les stries effacées sur les côtés. Dessous noir; métasternum glabre, lisse; abdomen finement pubescent, à peine distinctement pointillé; pointe métasternale assez longue, arrondie au sommet. Pattes ferrugineuses, les cuisses antérieures rembrunies, les tibias postérieurs obliquement tronqués au sommet, le premier article des tarsi plus court que le deuxième.

Diffère de *bisignatus* Mén. par son métasternum lisse, tandis qu'il est fortement ponctué dans *bisignatus*.

Akbès, deux exemplaires communiqués par mon ami Abeille de Perrin.

. **Phyllobius Abeillei**, n. sp. Long. 7 m.

Noir, la tête et le corselet avec une pubescence blanchâtre à reflets dorés sur les côtés, les élytres avec une pubescence noire, raide et mi-dressée; la suture, le dernier intervalle en entier, le quatrième dans sa seconde moitié noir; les autres intervalles d'un vert métallique, tous couverts de squamules piliformes serrées.

Rostre à peine plus long que la tête, glabre et éparsément ponctué au sommet, la base et la tête avec une ponctuation serrée, fine, une fovéole médiane entre les yeux. Antennes robustes, allongées, ferrugineuses, la massue antennale rembrunie; scape arqué, dépassant les yeux, premier et deuxième articles du funicule égaux en longueur, trois à sept sensiblement plus longs que larges, graduellement un peu plus courts, massue allongée, avec des articles d'égale longueur.

Corselet à peine aussi long que large, avec une fine carène, lisse, longitudinale au milieu, la base et le sommet presque droits, les côtés faiblement arqués, densément ponctué et couvert d'une pubescence longue dirigée de dehors en dedans.

Elytres cinq fois aussi longs que le corselet, subparallèles, subacuminés au sommet, les stries découvertes, à points forts et serrés, les intervalles avec des points écartés et d'autres plus forts formant plus ou moins série.

Dessous noir avec une pubescence fine et serrée, dorée sur les côtés des méso- et métasternum et de l'abdomen, blanchâtre au milieu de ces segments; métasternum et abdomen lisses, sauf les deux derniers segments ventraux couverts d'un pointillé fin et serré. Pattes tantôt ferrugineuses, tantôt noirâtres.

Syrie: Akbès, mont Amanus.

Je dois cette jolie espèce à mon ami Abeille de Perrin, auquel je me fais un devoir de la dédier.

*P. Mirandus* Desb. est voisin; il diffère d'*Abeillei* par ses antennes à articles plus courts, par la pubescence des élytres rousse, par sa tête et son corselet dorés, par ses élytres dont les intervalles trois à six sont d'un vert métallique et les autres dorés, par ses stries recouvertes par les squamules et par celles-ci qui sont plus fines que dans *Abeillei*.

Les descriptions qui suivent font partie d'une *Revision* du genre *Eumicrus* dont je m'occupe en ce moment.

**Eustemmus diversus**, n. sp.

D'un ferrugineux rougeâtre avec une fine pubescence couchée. Tête lisse, à tempes arrondies. Antennes assez épaisses, le premier article plus court que les deux suivants

réunis, sept plus étroit que six et huit et transverse, huit transverse aussi large que six.

Corselet large, convexe, à peine un quart plus long que large, presque lisse, les fovéoles médianes de la base rapprochées, l'intervalle qui les sépare relevé. Élytres convexes, ovales, très finement pointillés, à peine plus longs que la tête et le corselet réunis. Dessous finement pubescent, ferrugineux, la base des cuisses rembrunie, les côtés externes du mésosternum garnis d'une touffe de poils d'un jaune doré. Longueur, 2 millimètres.

Algérie : Edough (Clouet des Pesruches), Bône (Théry), Tunisie (D<sup>r</sup> Sicard).

**E. (E) Theryi**, n. sp.

Entièrement d'un testacé ferrugineux, brillant, avec une pubescence fine et couchée.

Tête presque aussi large que le corselet, lisse, les tempes arrondies, le vertex déprimé. Premier article des antennes plus court que deux et trois réunis, sept plus étroit que six et huit, transverse, huit transverse, plus large que six.

Corselet convexe, d'un cinquième plus long que large, les fovéoles médianes de la base écartées, leur intervalle convexe. Elytres plus longs que le corselet et la tête réunis, deux fois et demie aussi longs que larges, presque lisses.

Dessous ferrugineux, les segments de deux à cinq de l'abdomen et la base des cuisses à peine rembrunis; côté externe du mésosternum avec une touffe de poils jaunes. Longueur, 2 1/2 millimètres.

Un exemplaire. Algérie, Edough.

Communiqué par M. A. Théry, auquel j'ai le plaisir de le dédier.

**E. (E) sternalis**, de Saulcy, inédit.

D'un ferrugineux plus ou moins obscur, avec une pubescence un peu relevée. Tête presque aussi large que le corselet, très finement pointillée, les tempes arrondies. Antennes assez épaisses, le premier article aussi long que les deux suivants réunis. sept transverse, plus étroit que six et huit, huit transverse, aussi large que six. Corselet oblong, très finement pointillé, les fovéoles basales du milieu rapprochées, leur intervalle relevé. Elytres ayant leur plus grande largeur un peu au delà du milieu, convexes, très finement pointillés, plus longs que la tête et le corselet réunis.

Dessous ferrugineux, les cinq premiers segments de l'abdomen et la base des cuisses rembrunis, métasternum avec une carène à sa base, plus ou moins allongée, mais toujours très distincte, côtés externes du mésosternum avec une touffe de poils d'un jaune doré. Longueur, 2 1/2 à 3 millimètres.

Algérie : Medjez-Amar (Clouet des Pesruches), Bône (baron Bonnaire), Saint-Charles (Théry), Constantine (Mayet), Saint-Charles (D<sup>r</sup> Chobaud), Tunisie (D<sup>r</sup> Sicard), Algérie (Abeille de Perrin).

Cette espèce ne paraît pas rare sur certains points de l'Algérie. Je lui ai conservé le nom qu'elle portait dans la collection de mon ami, M. Valéry Mayet, auquel elle avait été nommée dans le temps par M. de Saulcy.

**E. (E) Bonnairei**, n. sp.

D'un brun ferrugineux, à pubescence assez longue, soulevée, plus courte sur la tête et le corselet.

Tête un peu rétrécie en arrière, très finement pointillée, les tempes assez arrondies, avec une pubescence assez longue de chaque côté en dessous. Corselet très convexe, à

peine plus long que large, à peine distinctement pointillé, les fovéoles du milieu de la base assez écartées. Elytres mats, peu distinctement pointillés, avec une étroite et faible dépression le long de la suture, plus long que la tête et le corselet réunis. Antennes fortes, le premier article plus long que le deuxième et troisième réunis, sept fortement transverse, plus étroit que six et huit, huit transverse, aussi large que six, massue allongée, le dernier article presque deux fois aussi long que large, longuement acuminé.

Dessous ferrugineux, segments deux à cinq de l'abdomen et base des cuisses rembrunis, côté du mésosternum avec une touffe de poils d'un jaune doré. Longueur, 3 millimètres.

Algérie : Guertoufa. Un exemplaire que j'ai le plaisir de dédier à M. le baron Bonnaire qui me l'a communiqué. Cet *Eumicrus* est voisin d'*expansus* Reitter, dont il diffère par sa tête moins large, le métasternum non déprimé à la base, le corselet plus large et plus convexe, et par la dimension du septième article des antennes.

#### E. (*Cholerus*) *Reitteri*, n. sp.

D'un rouge acajou, brillant, à pubescence très fine, peu serrée, couchée. Tête plus étroite que le corselet, lisse, tempes arrondies. Premier article des antennes plus court que deux et trois réunis, six à huit plus courts que cinq, plus longs que larges. Corselet convexe, lisse, ayant à peine quelques points fins à la base, un cinquième plus long que large. Elytres ventruées, convexes, à points fins et espacés, plus longs que la tête et le corselet réunis, la suture étroitement rembrunie. Dessous ferrugineux, la base des cuisses et les cinq premiers segments ventraux rembrunis; métasternum convexe, lisse; côtés externes des mésosternums sans touffe de poils, d'un jaune doré. Longueur, 2 millimètres.

Grèce, un exemplaire ♀, reçu de M. Reitter, auquel j'ai l'honneur de le dédier en considération de l'extension remarquable qu'il a donnée à ce genre.

Cette espèce est plus large et plus finement pointillée que toutes les autres du groupe *Cholerus* Thom. (*Heterognathus* King). Il serait intéressant de savoir si le ♂ a la tête simple comme *rufus* Müll., ou s'il a la tête excavée comme les autres *Cholerus*.

F. GUILLEBEAU.

### Description d'une variété nouvelle de *CARABUS AURATUS* L.

Par le Dr A. CHOBAUT, d'Avignon.

*Carabus auratus*, var. *NICOLASI*, nov. var. — Cette variété diffère du type par les caractères suivants : tête noire, pronotum noir avec des reflets bleuâtres à la base et aux angles postérieurs; élytres noirs à la suture, bleuâtres au milieu, d'un bleu légèrement verdâtre sur les bords externe et postérieur, avec les côtes faiblement saillantes; pattes jaunâtres avec les cuisses d'un testacé brunâtre.

J'ai capturé cette belle variété au Mont Ventoux (Vaucluse), vers 1500 mètres d'altitude, dans les ravins de cette montagne, le 12 juillet 1891, en compagnie du type et de la var. *Honorati* Dej., qui est entièrement noire.

Je la dédie à mon bon ami M. Hector Nicolas, conducteur des ponts et chaussées à Avignon, à qui je dois tant de précieux renseignements sur notre faune entomologique.

Cette variété se rapproche de la var. *Honorati*, mais sa couleur bleuâtre la met tout à fait à part.

## CHASSE AUX ICHNEUMONIDES

Lorsque, en septembre et en octobre, la chasse aux *Coléoptères* devient infructueuse, l'entomologiste peut encore se livrer à celle de certains insectes parmi lesquels je citerai les *Ichneumonides*. Ils se rencontrent toute l'année, même l'hiver où ils se réfugient sous la mousse, mais sont surtout fréquents au printemps et à l'automne.

Encouragé dans mes recherches par M. l'abbé Berthoumieu, dernier monographe des *Ichneumons* proprement dits, je me permets d'indiquer ici quelques remarques propres à faciliter la capture de ces hyménoptères. Les *Ichneumons* étant parasites des chenilles, les rechercher dans les lieux infestés par celles-ci. Chasser le matin, surtout de 10 heures à midi à la lisière des bois ou dans les clairières bien exposées au soleil, le long des haies entourant les prairies voisines des forêts. Sous les hautes futaies, faucher les fougères et les broussailles. Dans les montagnes, battre les arbres verts et rechercher les grandes Ombellifères. Quand le soleil est couché, battre au parasol les buissons près desquels volaient les *Ichneumons* dans la journée.

J'ai chassé avec succès ces insectes en me tenant à l'affût près de buissons fréquemment visités. Pour cela j'étais armé d'un filet à manche court, léger, mais solide, pouvant supporter un coup vigoureux.

Je terminerai en donnant la liste suivante que j'ai pu dresser grâce aux obligeantes déterminations de M. l'abbé Berthoumieu, auquel je suis heureux d'exprimer toute ma gratitude.

## Ichneumonides récoltés à Digoin et environs, 1894-95 :

Ichneumon pisorius, L.	Ichneumon annulator, F.	Ichneumon rudis, Foux.
— disparis, Pod.	— chionomus, Wes.	— tuberculipes, Wes.
— macrocerus, Thms.	— incubitor, L.	— 4 albus, Grav.
— emancipatus, Wes.	— tergenus, Grav.	— albosignatus, Grav.
— gradarius, Wes.	— lepidus, Grav.	— ochropis, Gml.
— gibbulus, Thms.	— 6 albus, Gr.	— nudicoxis, Thms.
— captorius, Thms.	— anator, Fabr.	Amblyteles crispatorius, L.
— latrator, L.	— ridibundus, Grav.	— 4 punctorius, Müll.
— extensorius, L.	— semirufus, Gr.	— palliatorius, Gr.
— albiger, Wes.	— inquinatus, Wes.	— homocerus, Wes.
— corruscator, L.	— bimaculatorius, Fab.	— camelinus, Wes.
— raptorius, Grav.	— albosignatus, Gr.	— armatorius, Forst.
— confusorius, Grav.	— gemellus, Gr.	— inspector, Wesm.
— suspiciosus, Wes.	— comitator, L.	— leucostigmus, Grav.
— sarcitorius, L.	— trilineatus, Grav.	— pseudonymus, Wes.
— stramentarius, Grav.	— leucocerus, Grav.	Anisobas cingulatorius, Gr.
— balteatus, Wes.	— derasus, Wes.	Pheogenes stimulator, Gr.
— proletarius, Wes.	— pistorius, L.	— ischiomelinus, Gr.
— pictus, Grav.	— fortipes, Wes.	— planifrons, Wes.
— gracilicornis, Grav.	— oscillator, Wes.	Ceuterus confector, Gr.
— culpator, Mull.	— lineator, Fabr.	Misetus oculatus, Wes.
— computatorius, Gr.	— sinister, Wes.	Hoplismenus luteus, Gr.
— bucculentus, Wes.	— nigritarius, Fabr.	— uniguttatus, Gr.
— zonalis, Grav.	— cyaniventris, Wes.	— pernicius, Gr.
— raptorius, Gr.	— sugillatorius, L.	Colpognathus celerator, Gr.
— macrocerus, Thms.	— fabricator, F.	Ischnus thoracicus, Gr.
— augustatus, Wesm.	— perscrutator, Wes.	
— corruscator, L.	— scutellator, L.	

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Procès-verbal de la séance du 10 Janvier 1897.

Avant de céder le fauteuil de la présidence à M. Hutinel, M. Mermier fait un exposé succinct des principaux travaux présentés à la Société dans le cours de l'année 1896.

Les ouvrages cités dans cet exposé sont les suivants :

1° La suite des *Études géologiques sur les Monts Lyonnais*, par M. Cl. Roux. Dans quelques chapitres très documentés, l'auteur retrace l'ancien anticlinal hercynien du Lyonnais en se basant sur l'âge et la position des couches qui constituent les hauteurs, bien réduites aujourd'hui, de cette région, puis étudie les différentes roches éruptives et sédimentaires du Lyonnais, ainsi que les minéraux variés qu'elles contiennent. M. Roux fait, en outre, une étude détaillée des terrains houillers de la Brevenne et montre notamment la curieuse disposition en fer à cheval des couches du bassin de Sainte-Foy-l'Argentière. Après avoir rappelé la part revenant aux géologues qui se sont occupés avant lui de la région qu'il étudie, l'auteur résume les principaux éléments nouveaux qu'il apporte dans son travail à la géologie lyonnaise et qui sont les suivants : Délimitation plus précise de l'écharpe granitique des monts Lyonnais, découverte de calcaires cipolins dans les gneiss feuilletés de micaschistes à minéraux dans les gneiss granulitiques et de nouveaux filons de microgranulite.

2° Le *Catalogue des mollusques vivants de l'île de Crémieu*, dressé par M. le Dr Jacquemet. Ce catalogue comprend 157 espèces. Un certain nombre d'entre elles, cantonnées dans des points exposés au Midi, sont connues de régions notablement plus chaudes que celle de Crémieu et, d'autre part, un grand nombre des formes trouvées ont leurs analogues dans les régions alpestres. Au point de vue de l'ancienneté de la faune, M. Jacquemet fait remarquer que 39 des formes actuellement vivantes ont seules été trouvées à ce jour dans des dépôts de l'époque quaternaire. Les déterminations de M. Jacquemet ayant été soumises à l'examen de M. Locard, ce catalogue pré-

sente un véritable intérêt pour les malacologistes de la région.

3° La fin des *Mœurs et métamorphoses d'insectes*, de M. Xambeu, avec la table des matières de cet important ouvrage que nous imprimons par parties depuis l'année 1894, et auquel nous avons consacré en totalité 166 pages de nos Annales. En étudiant les insectes dans leurs premiers états, l'auteur s'est proposé un double but : Arriver à une meilleure classification des insectes et donner aux agriculteurs des moyens de s'opposer aux ravages que ces êtres nuisibles exercent sur leurs cultures.

4° Une étude de M. L. Blanc sur les *Monstres doubles splanchnodymes*, c'est-à-dire sur les monstres doubles par les viscères, ou doubles du côté de la tête et simples par la partie opposée. Notre collègue indique à quels types tératologiques on peut rattacher les variétés des monstres splanchnodymes et les groupe dans trois classes suivantes, subdivisées chacune en un certain nombre de séries se rapportant à des formes symétriques et à des formes asymétriques.

5° Une note intitulée *Contribution à l'étude des longicornes de Bolivie* dans laquelle l'auteur, le R. P. Belon, décrit 7 nouvelles espèces de coléoptères longicornes provenant de matériaux recueillis par M. Germain au cours d'une excursion entomologique dans la province de Cochabamba (Bolivie). Cet aperçu permet de se faire une idée des caractères de la faune entomologique de Bolivie dans ses rapports avec les régions qui l'avoisinent.

M. Mermier mentionne enfin les deux notes qu'il a présentées lui-même sur l'*Acerotherium platyodon*, Mermier, de la Molasse burdigalienne (Miocène inférieur), du nord de la Drôme et rappelle que d'autres communications non insérées aux Annales ont été faites à la Société par un certain nombre de nos membres. Le journal *l'Echange*, qui publie fidèlement les procès-verbaux de nos séances, a fait connaître à ses lecteurs ces communications, ainsi que les discussions souvent fort intéressantes auxquelles elles ont donné lieu.

Le Président rappelle ensuite que la So-

ciété a eu le regret d'enregistrer, pendant l'année 1896, la mort de MM. Pallias (Honoré), Saubinet (Etienne), Dubuat (Marcel) et Levrat (Louis), tous quatre membres actifs de la Société linnéenne.

M. Pallias s'occupait d'archéologie avec beaucoup de distinction et affectionnait tout particulièrement notre Société dont il faisait partie depuis l'année 1856.

M. Saubinet, colonel du génie en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, faisait partie de notre Société depuis 1886 et en a été le président en 1889. Coléoptériste très distingué, les travaux qu'il nous a présentés, lorsqu'il habitait Lyon, ont été fort appréciés par les entomologistes de marque que comptait à cette époque et que compte encore aujourd'hui notre Société.

M. Dubuat, chef dessinateur aux chemins de fer P.-L.-M., était membre de la Linnéenne depuis 1891 et nous avait présenté, à une de nos dernières séances, une tête de *Delphinus delphis* trouvée dans le Rhône près de Saint-Fons.

M. Levrat, étudiant en médecine à Lyon, faisait partie de la Société depuis 1894. Ce jeune homme distingué, enlevé prématurément à l'affection des siens et de ses nombreux amis, aimait la géologie et avait découvert récemment aux environs de Charbonnières des lambeaux d'un grès ferrugineux qui n'avait pas encore été signalé sur ce point. Dans son *Étude sur les Monts Lyonnais*, M. Cl. Roux consigne cette découverte en faisant observer que le grès dont il s'agit pourrait appartenir au Trias ou aux *grès bigarrés* éocènes du Sud-Ouest.

La disparition de ces quatre confrères laissera des regrets unanimes parmi nous.

M. Hutinel remercie ses collègues de l'honneur qu'ils lui ont fait en l'appelant à présider leurs séances pendant l'année 1897.

Après s'être associé aux regrets exprimés par son prédécesseur, M. Mermier, au sujet de la mort de plusieurs collègues pendant

l'année 1896, M. Hutinel rappelle qu'en cette année aussi la Société linnéenne s'est réjouie de voir deux de ses membres, l'un M. le Dr Depéret nommé doyen de la Faculté des sciences de l'Université de Lyon, l'autre M. Soum, reçu docteur ès sciences naturelles, nommé, sur sa demande, au Lycée de Toulouse.

M. Hutinel constate ensuite que, pendant l'année 1896, la Société s'est accrue de sept nouveaux membres et souhaite qu'en 1897 un nombre plus grand encore d'adhérents vienne, dans l'intérêt de la science, grossir ses rangs déjà fort nombreux. Quant à lui, il fera tous ses efforts pour contribuer au développement et à la prospérité de la vieille Société linnéenne :

M. Laurent Maurette, attaché au laboratoire de géologie de la Faculté des sciences, présenté dans la dernière séance par MM. Riche et Cl. Roux, est nommé membre de la Société linnéenne.

M. le Colonel Lavoye, rapporteur de la commission des finances, constate la parfaite régularité des comptes de M. le Trésorier et qui sont approuvés à l'unanimité par la Société

M. Nizius Roux, trésorier, présente un projet de budget qui est voté pour l'année 1897. A ce sujet, il émet la proposition de réduire le nombre des tirages des Annales pour réaliser ainsi une économie notable.

Appuyée par M. le Dr Saint-Lager, cette proposition est adoptée.

M. Nizius Roux offre ensuite d'insérer les mémoires, peu étendus, dans le journal *l'Echange* qui, moyennant une légère subvention de la Société, accorderait aux auteurs abonnés à ce journal un tirage à part de 50 exemplaires. Cette proposition, sur la demande de M. N. Roux, sera discutée à la prochaine séance.

M. Cl. Roux propose enfin à la Société la création officielle d'un banquet annuel dont la date serait fixée chaque année. Cette proposition est adoptée.

---

**DEMANDES.** — Quel est le nom spécifique exact de la tortue que l'on vend en été dans les rues de Lyon ? Est-ce la tortue mauresque (*Testudo mauritanica*)

— Quel est le nom spécifique de la petite tortue d'eau douce vendue quelquefois à Lyon, dans son tout jeune âge, à carapace noire et déprimée ?

# BULLETIN DES ÉCHANGES

**M. W. MEIER**, Neustrasse, 50, Hs. A<sup>II</sup>, à Hohenfelde. Hamburg s/Elbe (Allemagne du Nord). — Offre en échange contre bonnes espèces : Carabus v. Helli Ganglb. n. v., Leistus rufomarg., Dyschirius obscurus, thoracicus, alpicola Ganglb., Bembid. argenteol., v. Azureum, littorale, Pogonus Peisonis Ganglbauer, Europhilus Fhoreyi type, Bidessus Gondoti, Heteroc. hispidulus, Bledius pallipes, Soronia punctatiss., Aphodius pictus, Agrilus sericans, Roscidus, Necrobia pilifera Reiss. n. sp., Pytho depressus, Strophosom. lateralis, Cleonus glaucus type et v. turb., Cionus pulchellus, Galeruca interrupta, Haltica saliceti, Hippodam. 7-mac. v. oblonga, v. baltica, etc. etc.

**M. L. C. DAUPHIN**, pharmacien-naturaliste à Carcès (Var). — Désire entrer en relations d'échanges avec naturalistes pour les coléoptères et les coquilles terrestres et fluviatiles. Adresser oblata dans lettre de demande.

## COQUILLES EN VENTE, chez L. SONTTHONNAX, rue Neuve, 9, LYON

<b>Oliva</b> episcopalis, de Lamck, fr. . . . .	0 50 à 1 »	<b>Mitra</b> venustula, Reeve . . . . .	1 » à 2 »
— sanguinolenta, de Lamck. . . . .	0 50 à 1 »	— crocata, de Lamck . . . . .	1 » à 2 »
— elegans, de Lamck. . . . .	0 50 à 1 »	— aureolata, Swains . . . . .	1 »
— erythrostoma, de Lamck . . . . .	0 25 à 1 »	— luculenta, Reeve. . . . .	0 50 à 1 »
— Lamberti, Jous. . . . .	1 »	— lævizonata, Sow. . . . .	0 50 à 1 »
— guttata, de Lamck. . . . .	0 50	— nucea, Gronor . . . . .	1 » à 2 »
— tremulina, de Lamck . . . . .	0 50 à 1 »	— dactylus, Linn . . . . .	1 » à 2 »
— carneola, de Lamck . . . . .	0 15 à 0 25	— crenulata, de Lamck . . . . .	0 50 à 1 »
<b>Ancillaria</b> Montrouzieri, Sowb. . . . .	1 » à 2 »	<b>Conohelix</b> , ossea, Reeve. . . . .	1 »
<b>Mitra</b> cardinalis, Gronor . . . . .	1 »	— virgo, Swains . . . . .	1 »
— episcopalis, de Lamck. . . . .	0 50 à 2 »	<b>Colombella</b> fabula, Sowb . . . . .	0 50
— pontificalis, de Lamck. . . . .	0 50 à 1 »	— Tyleri, Gray. . . . .	0 50
— pellis-serpentis, Reeve. . . . .	1 »	— pardalina, de Lamck . . . . .	0 25
— ferruginea, de Lamck. . . . .	0 50 à 1 »	— varians, Sowb . . . . .	0 25
— eximia, A. Ad . . . . .	1 »	— flavida, de Lamck . . . . .	0 50
— sphærolata, Martyn . . . . .	1 » à 2 »	— turturina, de Lamck . . . . .	0 50
— filaris, Linn . . . . .	1 »	— versicolor, Sowb. . . . .	0 25
— cucumerina, de Lamck . . . . .	0 25	— Tankervillei, Montrousier. . . . .	1 »
— aurantia, Gmel . . . . .	1 » à 2 »	— mercatoria, Linn . . . . .	0 15 à 0 25
— coronata, Chemn. . . . .	0 50 à 1 »	— albina, Kiener . . . . .	0 50
— thiarella, Swains . . . . .	0 50 à 1 »	— ligula, Duclos . . . . .	0 50
— tabanula, de Lamck. . . . .	0 50 à 1 »	— sublevis, Montrouzier. . . . .	0 50
— spadicea, Dunker . . . . .	0 50 à 1 »	— Marquesana, Gask . . . . .	0 50
— ericea, Pease. . . . .	0 50 à 1 »	— mendicaria, Linn . . . . .	0 15 à 0 25
— litterata, de Lamck . . . . .	0 25 à 0 50	<b>Harpa</b> , ventricosa, de Lamck. . . . .	1 » à 2 »
— paupercula, Linn . . . . .	0 50	— minor, Rumph. . . . .	0 50 à 1 »
— retusa, de Lamck . . . . .	0 50 à 1 »	— articularis, de Lamck . . . . .	1 » à 2 »
— virgata, Reeve. . . . .	0 50	<b>Cassis</b> , erinacea, Linn . . . . .	0 50 à 1 »
— zebra, de Lamck. . . . .	0 50	— torquata, Reeve . . . . .	1 »
— decurtata, Reeve . . . . .	0 50 à 1 »	— vibex, Linn . . . . .	0 50 à 1 »
— amphorella, de Lamck. . . . .	0 50 à 1 »	— rufa, Sowb. . . . .	2 »
— cadaverosa, Reeve . . . . .	0 25	<b>Dolium</b> , fimbriatum, Sowb . . . . .	1 » à 2 »
— exasperata, Chemn. . . . .	0 25 à 0 50	— perdux, Linn. . . . .	0 50 à 2 »
— torulosa, de Lamck. . . . .	0 50	<b>Malea</b> , pomum, Linn. . . . .	0 50 à 1 »
— arenosa, de Lamck. . . . .	0 25 à 0 50	<b>Natica</b> , sinensis, de Lamck. . . . .	0 50
— discoloria, Reeve. . . . .	1 »	— lineozona, Jous. . . . .	0 50 à 1 »
— mucronata, Swains . . . . .	1 »	— solida, de Blo . . . . .	0 25
— fulvosulcata, Melv . . . . .	1 »	— lurida, Phil . . . . .	0 25
— armigera, Reeve. . . . .	0 50 à 1 »	— melanostoma, de Lamck . . . . .	0 50
— Deshayesi, Reeve . . . . .	1 »	— flemingiana, Reclz . . . . .	1 »
— tusa, Reeve . . . . .	0 50 à 1 »	— albula, Reclz . . . . .	0 50
— nodosa, Swains . . . . .	1 »	— mamilla, Linn . . . . .	0 50
— tuberosa, Reeve . . . . .	1 » à 2 »	— candidissima, Le Guill. . . . .	0 50
— muriculata, de Lamck . . . . .	0 50 à 1 »	— straminea, Reclz. . . . .	0 50
— variata, Reev. . . . .	1 » à 2 »		

# ANNONCES

La page . . . . . 16 fr.  
La 1/2 page . . . . . 9 fr.

Le 1/4 page . . . . . 5 fr.  
Le 1/8 page . . . . . 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées.

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## Die Insekten-Börse

Internationales Wochenblatt der Entomologie



ist für Entomologen und Naturfreunde das hervorragendste Blatt, welches wegen der belehrenden Artikel, sowie seiner internationalen und grossen Verbreitung betreffs Ankauf, Verkauf und Umtausch aller Objecte die weitgehendsten Erwartungen erfüllt, wie ein Probe-Abonnement lehren dürfte. Zu beziehen durch die Post. Abonnements-Preis pro Quartal Mark 1,50, für das Ausland per Kreuzband durch die Verlags-Buchhandlung **Frankenstein & Wagner, Leipzig**, Salomonstrasse 11, pro Quartal Mark 2,20 = 2 Shilling 2 Pence = 2 Fr. 75 Cent. — Probenummern gratis und franco. — Insertionspreis pro 4gespaltene Borgiszeile Mark —.10.

## RIVISTA ITALIANA DI SCIENZE NATURALI

Directeur : S. BROGI.

Abonnement : 5 francs par an.

Administration : Via di Bitta, 14, Siena (Italie).

### Bollettino del naturalista collettore

Administration : Via di Bitta, 14, Siena (Italie).

Abonnement : 3 francs par an. — Tous les abonnés ont droit à l'insertion gratuite de leurs offres d'échanges, etc. Numéro pour preuve gratis.

## TABLEAUX ANALYTIQUES

pour déterminer les Coléoptères d'Europe

I. Nécrophages

Par Ed. REITTER, traduits de l'Allemand  
MOULINS, in-8, 116 pages.

Prix 3 fr. 50, contre mandat ou timbres-poste

S'adresser à E. OLLIVIER, cours de la Préfecture, 10  
A MOULINS (ALLIER)

## VENTE, ACHAT, ÉCHANGE

COLÉOPTÈRES EUROPÉENS ET CIRCA  
COLÉOPTÈRES EXOTIQUES

Catalogue sur demande. Prix très modérés.

### LÉPIDOPTÈRES

Détermination de Coléoptères européens et exotiques.

Demande Correspondants.

**M. G. LE BOUL**, entomologiste,

Villa Moka, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine.)

## Curiosités Américaines!

Plantes, Herbes, Coquilles, Insectes, Œufs, Peaux d'oiseaux, Minéraux, Numismatiques, Antiquités, Oiseaux et Animaux vivants, Timbres-poste et fiscaux, Cartes postales, Naturalistes et Taxidermistes, Accessoires, Livres, Annonces, Patentes, Encaissements, Adresses de chaque genre 5 à 10 pour francs 6. Informations en États-Unis et Canada : commerciale fr. 6 et privée fr. 10. Plumes d'or (en caoutchouc) fr. 6 à fr. 30. Marchandises du Sport et autre genre détail et en gros. Exportation. Bureau international fondé en 1850. Envoyez liste de marque et ajoutez port de retour. Condition : net, caisse d'avance.

Maison alsacienne **Ph. HEINSBERGER**, 15, First Avenue, **New-York** (Amérique). Expédition et Dépôt pour l'Univers, pour le journal *l'Échange*.

### J. DESBROCHERS DES LOGES à TOURS (Indre-et-Loire).

Prix courant de Coléoptères, d'Hémiptères, d'Hyménoptères, d'Europe et circa, de Curculionides exotiques. Achat de Curculionides exotiques.

Direction du **FRELON**, recueil mensuel d'entomologie descriptive (Coléoptères).

Prix de l'abonnement : 6 francs pour la France et l'Étranger.